

CONCOURS PHOTO 2022

VIVRE LA NATURE DANS LE GARD



DU CAUE DU GARD

Photo de couverture :
Au détour d'un chemin, Héloïse Gu erin
Mons

LE MOT DU PRÉSIDENT

Vincent BOUGET
Président du CAUE du Gard
Conseiller Départemental du canton Nîmes 3



Le concours photographique du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement a attiré de nombreux participants. Ceux-ci ont proposé, au total, 183 prises de vues qui, associées à un commentaire de quelques lignes et un titre évocateur, offrent une vision multiple de la nature dans notre Département. Avec 18 cantons représentés sur 23 que compte le Gard, ces photographies illustrent les différentes unités paysagères : 34% ont été prises dans les Causses/Cévennes, 28% dans les entités Costières et petite Camargue, 28 % également dans le secteur des Garrigues et 10% concernent le Gard-Rhodanien.

Onze propositions ont été primées par le jury. Celui-ci a également sélectionné seize photographies qui, par leurs qualités visuelles ou la pertinence de leurs propos, s'ajoutent aux oeuvres lauréates pour constituer l'exposition à laquelle renvoie ce catalogue. Dans la catégorie grand public, 50 oeuvres (une proposition par participant) ont dû être départagées. Les 133 productions photographiques émanant des populations scolaires proviennent d'une quarantaine de classes (jusqu'à quatre propositions par classe) réparties dans les 16 établissements inscrits au concours soit 5 écoles, 6 collèges et 5 lycées. Si l'on fait une moyenne de 25 élèves par classe, cela signifie, que près de 1000 jeunes gardois ont réfléchi ensemble sur une thématique cruciale pour l'avenir de notre planète.

Je me réjouis que cette 4^e édition ait suscité un tel engouement car le thème "Vivre la nature dans le Gard" fait écho à une urgence dont la prise de conscience a été plutôt tardive sur le plan institutionnel. C'est, en effet, il y a tout juste 7 ans, avec la signature de l'Accord de Paris, que le dérèglement climatique, à la suite de la COP21, a réellement obtenu une reconnaissance publique. Mais il n'est jamais trop tard pour cesser de considérer la nature comme un lieu de ressources inépuisables. Il n'est pas trop tard pour imaginer des alternatives accessibles à toutes les catégories sociales. Il n'est pas non plus trop tard pour être attentif au respect d'un univers végétal et animal qui, depuis des siècles, a permis aux hommes de subvenir à leurs besoins. Une société peut dire beaucoup d'elle-même par ses modes de relation avec le monde non humain. Les travaux des scientifiques, artistes et intellectuels n'ont de cesse de montrer dans des disciplines variées – la littérature, l'histoire, la biologie, l'anthropologie, la sociologie,

les arts dans leur ensemble – qu'un autre monde, un monde plus inclusif, est possible. La première démarche de ces disciplines consiste à porter attention aux formes du vivant présentes dans la nature en les regardant en face, sans les dominer. A l'évidence, les participants – jeunes et moins jeunes – ont adopté la bonne attitude.

Afin d'assurer une large diffusion de cette exposition, la questionner et la faire vivre, je vous invite à contacter l'équipe du CAUE du Gard qui peut la mettre à disposition des élus, enseignants ou structures intéressées.

Je remercie sincèrement pour leur intérêt toutes les personnes qui ont adressé des contributions. Ma gratitude va également aux communes qui ont informé leurs administrés de ce concours ainsi qu'aux enseignants qui ont su mobiliser leurs élèves et aiguïser leurs regards. Je remercie, enfin, les membres du jury qui ont à nouveau témoigné leur intérêt pour cette manifestation culturelle annuelle ; leur partenariat est précieux autant que stimulant.

Les réponses reçues pour l'édition de ce concours montrent que le thème "Vivre la nature dans le Gard" s'est révélé très inspirant. L'analyse du corpus constitué par les 183 propositions (photos-titres-textes) fait ressortir différentes représentations de la nature qu'il est possible de répartir en trois catégories.

Le premier groupe de propositions donne la primauté au monde végétal : ceci était assez attendu. Avec des températures qui ne cessent de grimper et qui, en zone dense, restent élevées de jour comme de nuit, les arbres et la végétation sont essentiels. Les participants ont fait référence aux vertus de la végétation face au réchauffement climatique et aux paysages gardois dont elle est constitutive (36% des propositions).

Pittosporum, mimosas, lauriers tins, chênes verts... les essences de chez nous sont mentionnées dans les textes et photographiées dans leur milieu naturel ou bien dans les jardins privés et sur les façades des maisons. Indicateur du rythme des saisons, le végétal a été signalé par les candidats au concours comme un repère plaisant et rassurant. Symbole de force et de quiétude, l'arbre est magnifié comme sur la photo d'Arnaud (classe de 2^{nde}) tandis que la parole des plus jeunes peut être source de réflexion philosophique. En effet, convaincus du bien-fondé de protéger la nature, n'oublions-nous pas trop souvent de changer de regard et considérer que l'inverse peut-être aussi vrai ? Comme le rappelle Louise (classe de CE1-CE2), c'est bien "l'abri de nos platanes (...) qui nous protège contre la chaleur de l'été".

Que cache (...) cette brume environnante ? Que se passerait-il si je m'y promenais ? A l'image de l'interrogation d'Astrid (classe de 2^{nde}), une deuxième catégorie de réponses (32%) fait apparaître la nature d'une part comme un lieu de mystères ou d'aventures, d'autre part, comme un lieu de beauté.

Les jeunes élèves du cycle 3 se sont ainsi particulièrement plu dans l'évocation d'un imaginaire. Pour plusieurs classes de CE1-CE2, une simple tige est comparée à un cou couvert de poils par Joaquim et Marouan, une tête à l'air attentif émerge d'un feuillage pour Néo et Lou, tandis que mêlant feuilles et gouttes d'eau – captées sous la bonne lumière et magnifiées dans un subtil jeu de miroirs – leurs camarades Maxime, Cameron, Anthony, Aaron, Isra et Kahyla ont conçu, ensemble, une composition esthétique savamment élaborée.

Parmi les propositions du grand public, l'oeuvre de Jean-Luc Neulat atteste, par ailleurs, que la nature est le lieu idéal pour lâcher prise, laisser sa créativité s'exprimer, son esprit vagabonder et dénicher des formes familières dans un monde sauvage. La nature, lieu de beauté peut renvoyer aussi à une esthétique environnementale qui convoque tous les sens. "Ecouter le chant des oiseaux, sentir le parfum des branches, danser avec le vent. Pas besoin

de grands paysages ni d'aller bien loin" affirme Héloïse (classe de 4^e). Et même si l'injonction de se déconnecter constitue aujourd'hui un lieu commun, ce besoin de renouer le contact avec la nature pour y apprécier ses qualités intrinsèques apparaît souvent en filigrane dans ce groupe de réponses.

La dernière catégorie de propositions renvoie à des composantes de la nature qui appartiennent au monde minéral et animal (32%). L'eau est présente dans près de la moitié de ces photographies, en premier ou en arrière plan : gouttes de rosée, gouttes de pluie, rivières, cascades... une eau mystérieuse et dangereuse à la fois pour Noé (classe de 4^e). Les couleurs du ciel, l'air, les nuages, la puissance du soleil ou la brume donnent lieu à des variations. Eléments d'une terre primitive, leurs manifestations fascinent. Pour la jeune Ilyana (cours élémentaire), le soleil enchante la forêt de Cavillargues, tandis que pour Ana (classe de 4^e) "ses rayons effleurent la brume (dans la) nature endormie de Servas". Adultes et jeunes participants ont vu juste : ces phénomènes sont bel et bien naturels. L'homme n'a aucune emprise dans les formes et les mouvements produits : il n'est pour rien dans "les beaux reflets, les remous du Rhône" fixés par Mathias (classe de 2nde) à Fourques, ni dans cette "aquarelle mêlant soleil, nuages et brume matinale" si bien captée par Christine Escalier à Vézénobres.

Les participants ont souvent exprimé une définition de la nature désignant la terre dans sa totalité et, de ce fait, les animaux qui l'habitent n'en ont pas été exclus. Le cygne du Jardin de la Fontaine, photographié à Nîmes par Chérazade (classe de 2nde), le troupeau de vaches, à Portes, dans la forêt de Cessous immortalisé par Mathilde (classe de 3^e), ou le petit scarabée avec lequel ont joué Mike et Milo (classe de CP-CE1) à Cavillargues en constituent trois exemples dans l'exposition.

Dans ce travail sur la nature, les auteurs n'ont pas porté de jugement sur le type de rapport à établir entre l'homme et les autres espèces mais attestent d'une sensibilité écologique et d'un regard toujours respectueux. Ces deux caractéristiques résument l'état d'esprit de Loryn (classe de 4^e) concluant ainsi son commentaire : "Tout naît, vit et meurt : la végétation, les animaux, les humains. Il y a de la place pour tout le monde mais un seul monde pour tous".

Pascale Parat-Bezard
Socio-anthropologue au CAUE du Gard
Responsable coordination Sensibilisation Urbanisme Paysage

CONFIDENCE D'UN LAURIER TIN N°1

Lauréats : Néo Gouhier, Lou Patrac

Classe : CE1-CE2

École primaire Villa Clara, Pont-Saint-Esprit

Enseignants : Thierry Pradier, Laurie Picaud

Pont-Saint-Esprit



Sur le chemin de l'école il y a une haie de laurier tin. J'ai ramassé cette feuille avec un trou car on voit au travers comme une drôle de fenêtre. De très près les nervures apparaissent à la lumière comme une peau d'animal ; on dirait une tête imaginaire et la goutte d'eau est un oeil qui nous observe.

Lauréate : Héroïse Guérin
Classe : 4^e D
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Mons

AU DÉTOUR D'UN CHEMIN

Poser son portable, éteindre la télé, se déconnecter des écrans pour se reconnecter à la réalité...

Ecouter le chant des oiseaux, sentir le parfum des fleurs qui viennent d'éclorre, voir les branches danser avec le vent...

Pas besoin de grands paysages ni d'aller bien loin pour cela, le petit chemin forestier derrière chez moi me suffit.



SOLEIL AU MILLE RAYONS

Il enchante la forêt. Il joue à cache cache avec les arbres. Il brille fort.

Lauréate : Ilyana Garriga
Classe : CE1-CE2
École primaire, Cavillargues
Enseignante : Nathalie Delpierre

Cavillargues

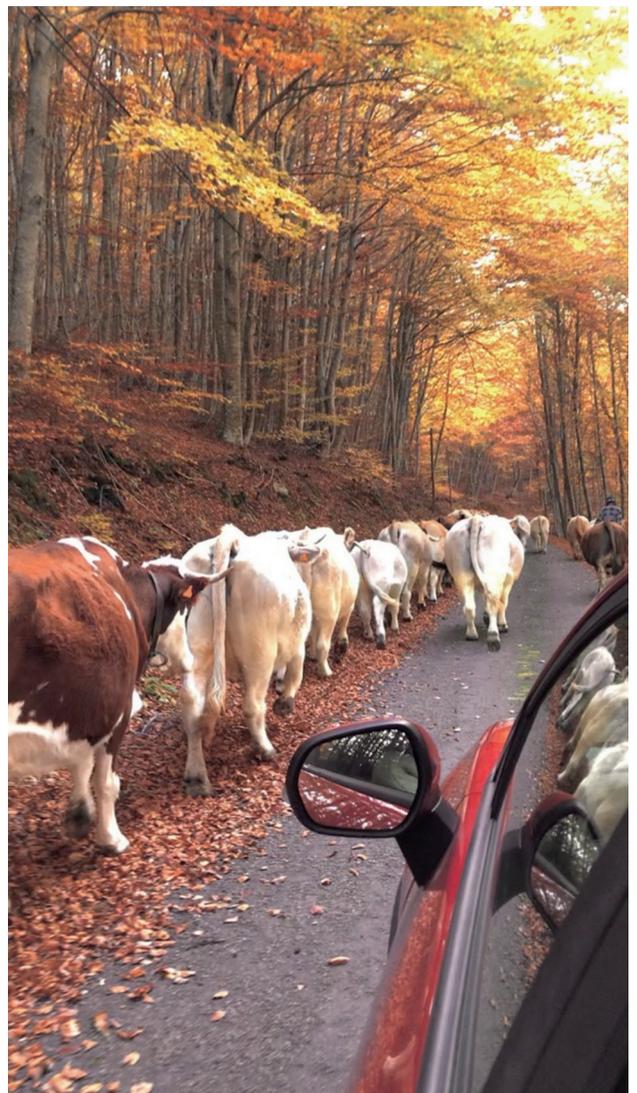


Lauréate : Mathilde Coupey
Classe : 3^e
Collège La Régordane, Génolhac
Enseignante : Martine Chiarappa

Portes

LES COULEURS DE L'AUTOMNE DANS LE GARD

Sur cette photographie on voit le berger, les vaches, des arbres de la forêt de Cessous aux couleurs de l'automne, mais aussi le côté, la route et la voiture. Les reflets sur la voiture créent des jeux de miroir. Ma photo symbolise l'opposition de la nature et de l'urbain, qui peuvent se rejoindre. Elle est représentative de la diversité qu'est le "vivre la nature dans le Gard".



SÉRÉNITÉ OPPRESSANTE

J'ai pris cette photo de ma fenêtre à Salindres dans le Gard en fin de journée. Ce mélange de couleurs chaudes m'a beaucoup inspiré. Entre obscurité, quiétude et ciel de feu... j'ai une pensée pour les familles ukrainiennes qui partagent le même ciel éclairé. Le leur est menaçant, embrasé par les bombes russes.

Lauréat : Lenny Insalaco

Classe : 3^e D

Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres

Enseignante : Camille Honoré

Salindres

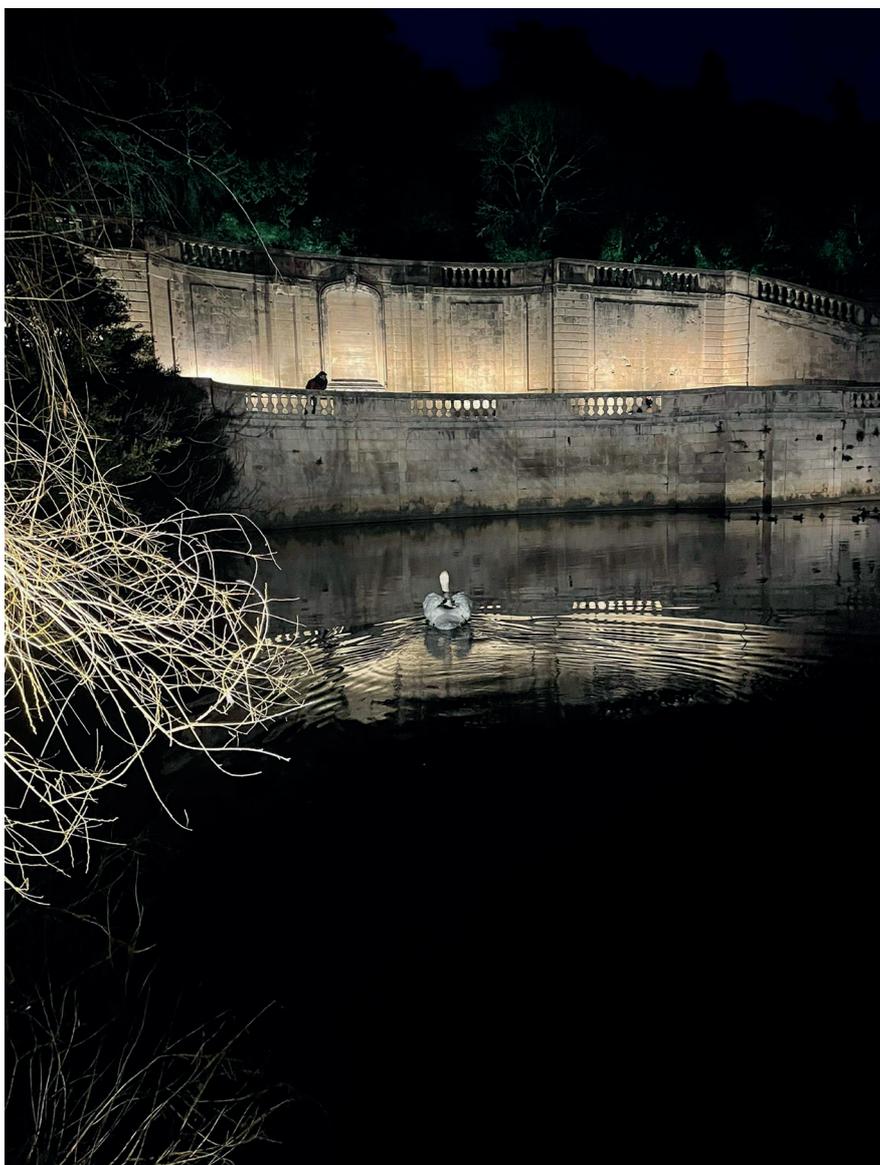


Lauréate : Chérazade Soulimani
Classe : 2nde option Arts plastiques
Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Estelle Marthos

LE GARDIEN DU LAC

C'est l'eau qui fait le cygne.
Qui veut faire le cygne sans l'eau fait l'oie.
Au clair de la lune, le lac s'illumine et le cygne fait loi.

Nîmes



LA LUNE ET LES FEUILLES D'OLIVIER

La nature est belle et éphémère. Quand je la regarde, je me perds. Elle éblouit mes pensées pour que j'oublie la réalité.

Lauréate : Camille Sodano

Classe : 2^{nde} 9

Lycée des Métiers d'art, Charles Gide, Uzès

Enseignant : Jean-Marc Noel

Argilliers



Lauréat : Tom Badenas
Classe : 2nde 9
Lycée Dhuoda, Nîmes
Enseignante : Véronique Izard-Achour

Nîmes

LA NÎMES FLOTTANTE

J'ai appelé cette photo "La Nîmes flottante" en référence à la ligne flottante, la ligne d'eau qui forme l'horizon. Au premier plan, nous apercevons une glissière de sécurité à moitié engloutie sous les eaux du 14 septembre dernier. En arrière-plan, on voit la ville de Nîmes et ses immeubles. J'aime particulièrement le reflet du ciel qui se dégage après l'orage.



AQUARELLE AUTOMNALE

Dame Nature nous offre cette aquarelle
Dont la beauté semble tellement éternelle
Mêlant soleil, nuages, brume matinale
A la palette des couleurs automnales.

Lauréate : Christine Escalier
de Vézénobres

Vézénobres



Lauréate : Léa Crouzat
de Ribaute-les-Tavernes

Causse-Bégon

LAND ART CAUSSENARD

Les Causse sont des territoires façonnés depuis des millénaires par les éléments et par l'activité agro-pastorale de l'homme. Des gestes immuables, un terroir beau et préservé. Mais il arrive qu'au sein de ces paysages authentiques, le labeur produise de façon inopinée une singularité, une parenthèse graphique qui ravit l'oeil et enrichit encore l'expérience du promeneur des Causse.



PARÉIDOLIE

Il demanda à Dame Nature : "S'il vous plait... dessine-moi un oiseau !". Si tu passes un matin dans les brumes qui enrobent l'étang de la Capelle, demande toi aussi à Dame Nature de te faire un dessin. Alors ton esprit interprètera ce que tu veux bien voir. Cela s'appelle la "Paréidolie".

Lauréat : Jean-Luc Neulat
de Saint-Paul-Les-Fonts

La Capelle-et-Masmolène



SÉLECTION DU JURY
POUR L'EXPOSITION

GARRIGUE : INSTANT CHOISI N°2

Nous avons réalisé une collecte de végétaux de nos jardins, puis nous les avons observés, touchés, sentis, dessinés à différents moments de la journée. Sous la lumière après la pluie, les nervures des feuilles s'éclairent et les gouttes scintillent. Posées sur un miroir, leurs reflets se multiplient et notre branche semble flotter dans les airs.

Auteurs : Maxime Morin,
Cameron Oyaya-Jeanjean
Classe : CP-CE1
Ecole primaire, Villa Clara, Pont-Saint-Esprit
Enseignante : Laurie Picaud

Pont-Saint-Esprit



Auteurs : Anthony Sapina-Ripoll,
Aaron Jeanjean

Classe : CP-CE1

Ecole primaire, Villa Clara, Pont-Saint-Esprit
Enseignante : Laurie Picaud

Pont-Saint-Esprit

GARRIGUE : INSTANT CHOISI N°3

Dans nos jardins et nos forêts, les chênes verts sont partout. Nous avons ramassé les glands, planté les graines et dessiné ces feuilles piquantes et dentelées. Sous le ciel après la pluie, les feuilles dressent leurs épines et nous dévoilent les traces de leur vie. Par transparence sous la lumière, des milliers de dessins apparaissent et l'effet du miroir nous fait perdre nos repères. Le ciel et son reflet se confondent.



GARRIGUE : INSTANT CHOISI N°4

A contre-jour, le chêne vert paraît plus secret et plus mystérieux. Avec plus de transparence, les dessins délicats des nervures ont disparu. Les épines se découpent nettement dans le ciel que le miroir multiplie, donnant l'impression d'être protégées sous un toit de verdure.

Auteurs : Isra Mahdoul, Kahyla Sahanoun

Classe : CP-CE1

Ecole primaire, Villa Clara, Pont-Saint-Espirit

Enseignante : Laurie Picaud

Pont-Saint-Espirit



Auteurs : Mike Fournier,
Milo Ceyte
Classe : CP-CE1
Ecole primaire, Cavillargues
Enseignante : Claude Lovera

ESCALADE DU MONT MAIN

Escalade du mont main ! Le petit scarabée trouve un passage entre les creux et les bosses. Qu'il est long le chemin avant le sommet !

Cavillargues



NAÎTRE, VIVRE, MOURIR

Auteur : Loryn Rigaud

Classe : 4^e A

Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres

Enseignante : Camille Honoré

Salindres



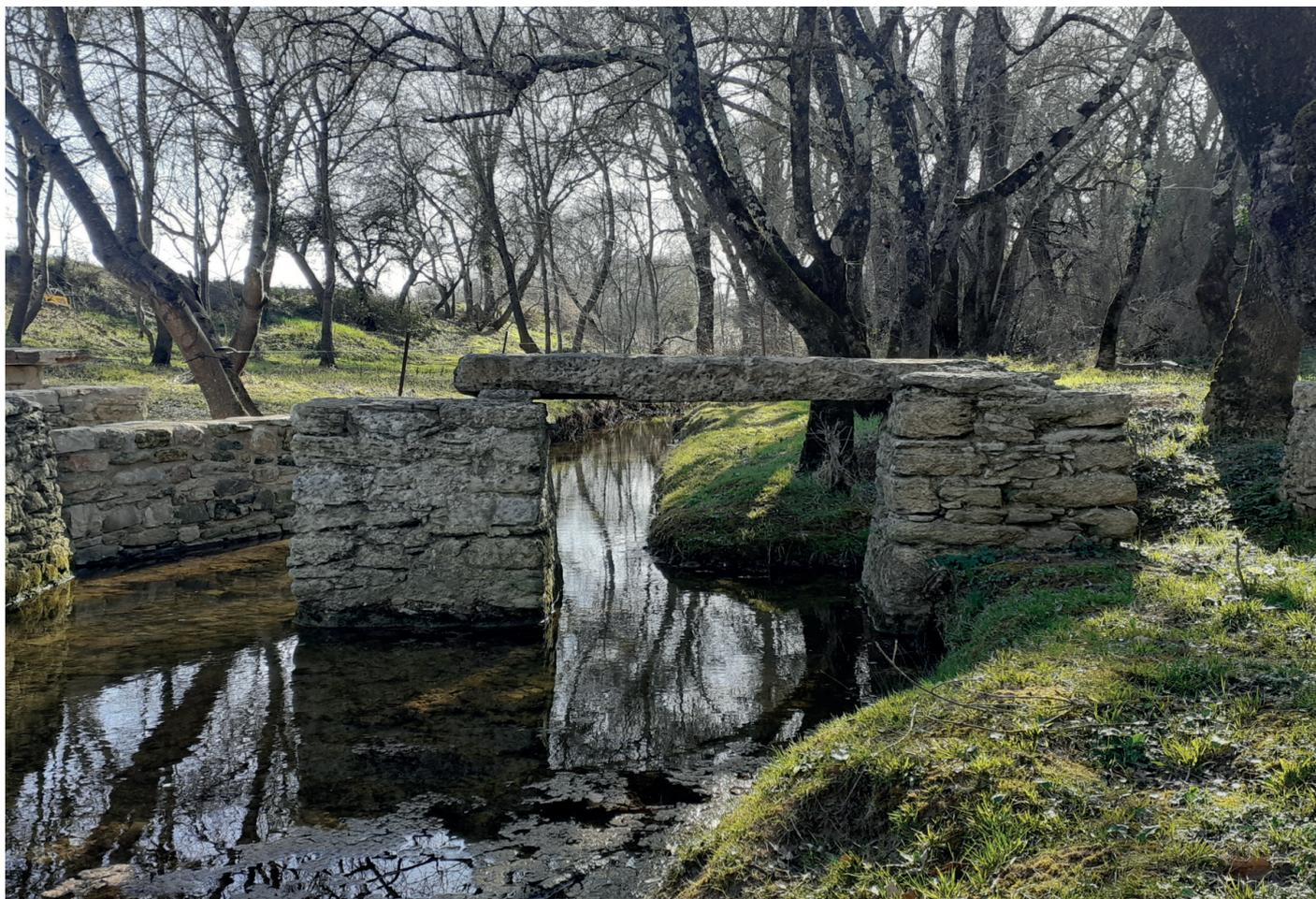
Pour représenter la nature j'ai choisi de photographier, en premier plan, les herbes hautes qui ont poussé sur ce qu'était autrefois un champ nu. Elles symbolisent le fait de "Naître". En deuxième plan, le reflet dans le miroir laisse apparaître des bâtiments en construction évoquant le fait de "Vivre". En troisième plan, le cimetière de Salindres représente le fait de "Mourir". Tout naît, vit et meurt : la végétation, les animaux, les humains. Il y a de la place pour tout le monde mais un seul monde pour tous.

Auteur : Eva Ponge
Classe : 4^e B
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

LE PONT ÉTERNEL

Le pont passerelle est situé dans le Gard dans la commune des Plans. Ce pont servait autrefois de passage aux Romains. Je trouve intéressant de pouvoir observer des monuments comme celui-ci dans la nature, au milieu de rien. Il est étonnant que ce pont soit encore si bien préservé.

Les Plans



GARDONS L'EAU SAIN

Le paysage me rappelle mon enfance chez ma grand-mère où je me baignais chaque été. Le niveau d'eau a baissé à cause du réchauffement climatique. De la vase s'est formée, je ne peux plus me baigner. La vague d'eau, en haut à gauche, représente la majestuosité de l'eau mais aussi sa dangerosité.

Auteur : Noé Boulenc

Classe : 4^e D

Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres

Enseignante : Camille Honoré

Anduze

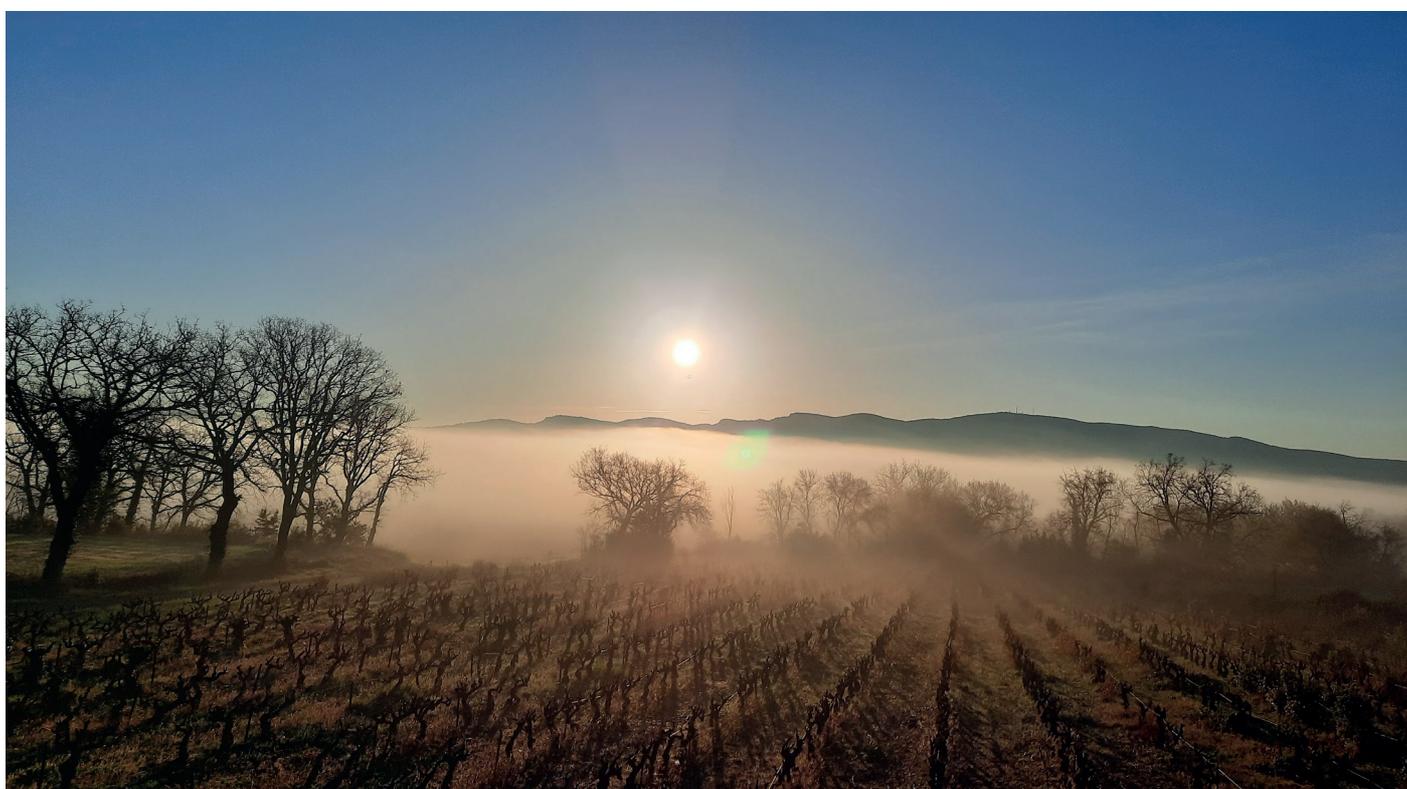


Auteur : Ana Boissonnade
Classe : 4^e E
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Servas

LA PLAINE DANS LA BRUME

C'est une photo d'un matin d'hiver où le temps est en suspens, la nature est paisible, éternelle et fragile en même temps. Les rayons du soleil effleurent la brume, le paysage est sécurisant. Cette nature endormie, c'est elle que je vois le matin encore engourdie de ma nuit. Au collège c'est l'agitation puis j'aperçois, à l'horizon, les brumes de l'usine. Là, je prends conscience de ma chance.



ABANDONNÉ

Quand j'étais petit, je jouais sur ce terrain. Je n'y étais pas allé depuis longtemps et trouve dommage qu'il tombe à l'abandon. Aujourd'hui, les adolescents passent plus de temps sur leur téléphone et sur leur console de jeux qu'à l'extérieur. La nature reprend ses droits et des lieux publics comme celui-ci, tombent à l'abandon faute d'entretien ; et cela va très très vite.

Auteur : Stephen Mathieu
Classe : 4^e E
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Bessèges



Auteur : Ayham Hattush
Classe : UPE2A
Collège La Vallée Verte, Vauvert
Enseignante : Nora Kibdani

INCROYABLE HARMONIE

Plusieurs éléments de la nature sont réunis pour notre plus grand bonheur et c'est juste incroyable ! Une belle harmonie.

Vauvert



LE CIEL AIMANTÉ A L'EAU

Sur cette photographie prise à Fourques, nous pouvons voir des reflets du ciel et de la nature ; d'où le nom du titre. Nous pouvons apercevoir aussi des remous dans le fleuve qui se nomme le Rhône. Puis, pour finir, un beau reflet de couleurs pris en fin de journée.

Auteur : Mathias Hebrard

Classe : 2nde 2

Lycée Dhuoda, Nîmes

Enseignante : Véronique Izard-Achour

Fourques

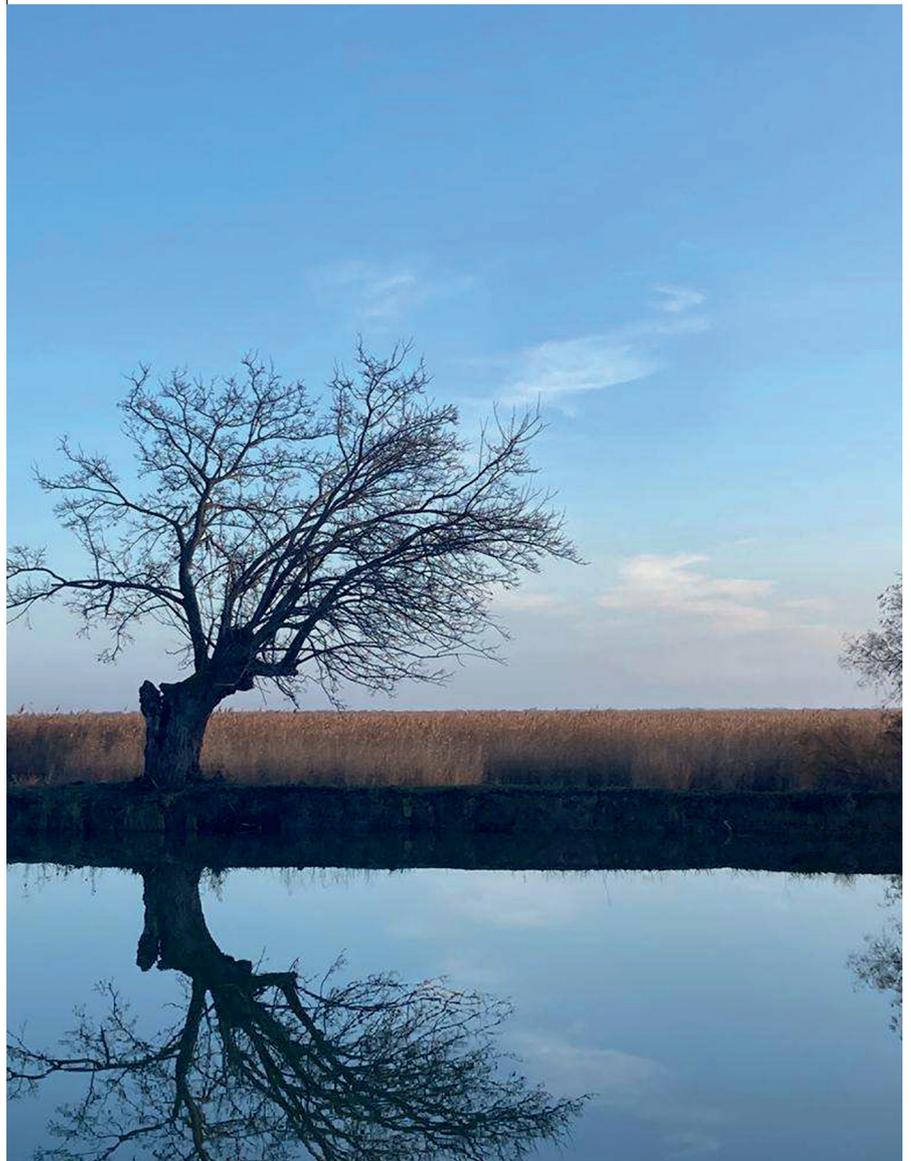


Auteur : Arnaud Mattera
Classe : 2nde 5
Lycée Dhuoda, Nîmes
Enseignante : Véronique Izard-Achour

UN ARBRE ISOLÉ

Ni le bruit des voitures, ni le bruit de la ville ne viennent perturber cet instant paisible et calme qui nous rapproche de la nature. Ni le vent, ni la pluie ne viennent perturber le reflet intact de cet arbre isolé.

Saint-Gilles



TOUS LES CHEMINS MÈNENT A...

Ces rochers ainsi disposés créent une allée qui nous transporte vers une vue panoramique sur la garrigue. Au loin, Nîmes... la Rome française.

Auteur : Inaya Kaddouri
Classe : 2nde option Arts plastiques
Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Estelle Marthos

Nîmes



Auteur : Astrid Jacquet
Classe : 2nde option Arts plastiques
Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Estelle Marthos

Bouillargues

LA FORÊT ET SES MYSTÈRES

Que cachent ces arbres et cette brume environnante ? Que se passerait-il si je m'y promenais ? Si je m'engageais entre ces épais massifs et ces bois parfois dénudés, parfois habillés d'une fantastique végétation ? Que se passerait-il ? J'aime me laisser à imaginer tout un tas d'aventures.



PORTRAIT D'UN ESPÍÈGLE

Au collège de Bessèges, nous pouvons sortir dans la colline tout à côté. Il y a une cabane que des élèves adolescent-e-s ont construite et dans laquelle ils et elles s'amuse(n)t mais aussi se racontent aujourd'hui et demain.

Auteur : Martine Chiarappa
de Bragassargues

Bessèges



copyright Martine Chiarappa

Auteur : Laura Sire
de Bouillargues

SOLEIL DE MINUIT

Paysage nocturne et campagnard, seul face au brouillard, l'éclairage électrique nourrit mon esprit et mes pensées à la nuit tombée.

Bouillargues



LE JURY : Jean-Louis Fulcrand, architecte, correspondant de la commune Les Plantiers ; Christèle Jacquemin, photographe ; Pascale Henry et Françoise Maurin, représentantes de l'Inspection Académique ; Myriam Raynaud-Bouhaddane, paysagiste au CAUE 30 ; Philippe Vialard, représentant de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC).

La quatrième édition du concours photographique, 2022 du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard a invité à une réflexion sur la thématique de la nature. Ouvert à toute personne physique, majeure ou mineure, habitant ou étant scolarisée dans le Gard, le concours consistait à poser un regard sur son cadre de vie.

Ce livret regroupe un choix de 27 propositions dont 11 primées. Les images, accompagnées d'un titre et d'un petit commentaire, font l'objet de l'exposition "Vivre la nature dans le Gard".



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

